Étude de cas

Le Groupement des Campeurs Universitaires (GCU)

Durée : 2h

Niveau :

Lycée à partir de la classe de seconde : par exemple, option management et gestion (2nde générale), lycée professionnel, 1ère et terminale STMG, 1ère ES (Comprendre qu'une entreprise est un lieu de relations sociales (coopération, hiérarchie, conflit) entre différentes parties prenantes (différents adhérents, administrateurs, salariés…), étudiants et adultes en formation.

Choix du sujet :

- Pour découvrir une association avec une histoire longue, et des problématiques encore actuelles.
- Pour exploiter l'imaginaire lié aux vacances, au camping…
- Pour réfléchir à la façon dont une association réussit à maintenir son projet en répondant à un besoin : le besoin de vacances enrichissantes.

Objectifs généraux :

- Explorer des problématiques et faire émerger des questionnements et des savoirs sur l'ESS.
- Favoriser la coopération entre élèves.
- Proposer un outil dont les enseignants peuvent s'emparer facilement pour leur classe.
- Faire découvrir un cas d'association avec une activité et un fonctionnement spécifiques.

Objectifs spécifiques :

- **Objectif 1** : réfléchir aux ressources financières d'une structure associative, montrer qu'un choix politique a des conséquences économiques (débat de 1952) *Ex : « Pensez-vous qu'on peut imposer aux adhérents de payer pour financer des investissements importants au lieu de faire appel aux banques ? Pourquoi ? »*
- **Objectif 2** : faire découvrir le principe de base du fonctionnement des campings du GCU : l'autogestion (débat des années 1970 et toujours d'actualité) *Ex : « Quel fonctionnement vous semble le plus proche des valeurs du GCU et d'une association ? Pourquoi ? »*
- **Objectif 3** : réfléchir sur l'ouverture ou non de l'association qui s'est créée sur la base d'un public homogène (débat des années 1990) *Ex : « Les militants sont-ils favorables à l'ouverture de l'association à tous les publics ? »*
- **Objectif 4** : se questionner sur l'évolution de la pratique du camping (débat des années 2010) *Ex : « Faut-il satisfaire les nouvelles demandes et accroître la rentabilité ou faire vivre un idéal en gagnant moins d'argent ? »*

Sources :

- Les campeurs de la République, Martine Lefeuvre - Déotte, éditions L'Harmattan 2019.
- Documents internes au GCU.
- https://www.gcu.asso.fr/

Document professeur n°1

Vue d'ensemble du dispositif pédagogique

Durée 2 h

Introduction par le professeur (10 min)
Intérêt du cas proposé, objectifs de la séance de travail, présentation rapide du déroulement

Le contexte doit être rappelé par le professeur :
Le GCU est une association de campeurs enseignants créée en 1936 pour faciliter l'accès aux vacances des instituteurs et leurs familles. Il a connu un essor important depuis la fin de la guerre de 1939 - 1945.
L'association est nationale mais les campings sont autogérés par les campeurs eux-mêmes pour encourager la participation, la convivialité, la responsabilité et maintenir des prix bas.
Etonnamment, dans un contexte très différent, le projet du GCU résonne actuellement avec nos préoccupations. En effet, en temps de crise économique ou sanitaire, on achète peu et local. On évite les transports en commun. On a envie de « grand air » et de vacances à la campagne. On apprécie davantage les projets collectifs et solidaires. On souhaite reprendre le contrôle de son mode de consommation et le rendre plus humain.

Plusieurs questions sont soulevées au fur et à mesure du développement de l'association :
- comment financer les nouveaux terrains ? Par les membres ou par emprunt bancaire ?
- comment maintenir l'autogestion des campings, alors que la demande d'animations ou de prestations extérieures s'accroit, ce qui accentue le rôle de l'association nationale ?
- comment poursuivre le développement de l'activité alors que les enseignants sont attirés par d'autres formes de vacances ? Rester entre soi ou s'ouvrir à de nouveaux publics ?
- comment prendre en compte les nouvelles pratiques de camping plus confortables mais plus individuelles ? Se limiter à l'hébergement sous tente ou intégrer des mobil homes en location par exemple ?

Phase 1 : *Travail individuel écrit* (20 min)
Présentation du contexte et du projet du GCU

Phase 2 : (40 min)
1 La classe est partagée en *4 groupes*.
2 Dans chaque groupe, chaque élève expose aux autres ce qu'il vient d'écrire et complète son écrit avec l'apport des autres.
3 Chaque groupe travaille collectivement sur une situation- problème spécifique.
- le financement
- le fonctionnement
- l'ouverture aux non enseignants
- la pratique du camping

Pour chaque situation, on demande :
- l'analyse de la situation et du problème à partir des informations apportées
- des propositions cohérentes avec ces données
- une réflexion sur la spécificité du statut d'association, devant le problème posé.

Consigne de présentation du travail

Chaque groupe prépare une interview pour la radio « Un journaliste interrogera des militants GCU devant la classe » après les 20 mn de préparation. Le journaliste pourra être un élève, un enseignant ou un autre intervenant.

Phase 3 : *Classe entière* (30 min)
Présentation des émissions de radio par chaque groupe (maximum 5 minutes chacune)
Discussion : qu'avez-vous compris dans chaque scénette ? Quelles questions souhaitez-vous poser au groupe qui l'a présentée ? Est-ce que les réponses apportées vous semblent pertinentes ?

Phase 4 : Théorisation et conclusion *Classe entière* (20 min)
Théorisation : Quelle est la spécificité d'une association et particulièrement de cette association ? En quoi ses décisions stratégiques montrent-elles son appartenance à l'ESS ? Qu'avez-vous appris pendant cette séquence ?

Appropriation : Connaissez-vous des associations ? Au niveau national ? Au niveau local ? Vous ou vos parents, faîtes-vous partie d'une association ? Racontez ce que vous y faîtes. Savez-vous si elle fonctionne comme le GCU ?

Métacognition : Qu'est-ce qui vous a aidé à apprendre ? Qu'est-ce qui vous a freiné ?

Document élève n°1 (recto)

Phase 1 : Travail individuel (20 min)
Histoire, contexte, utopie

Travail individuel
Projection d'une vidéo de 2 mn https://www.youtube.com/watch?v=9yJ5trwLHe4
Lecture des deux pages ci-dessous.
1 Y-a-t-il des mots que vous ne connaissez pas ?
2 Qu'est-ce qui vous attire (ou vous déplait) dans le modèle décrit ci-dessous et au verso du document ? Pourquoi ?
3 Seriez-vous partant ou non, pour adhérer à ce type d'association et pour passer des vacances dans ses campings ? Pourquoi ?
Rédigez votre réponse par écrit.

En 1936, avec l'élection du Front Populaire*, c'est la première fois qu'un sous-secrétaire d'Etat aux sports et à l'organisation des loisirs est nommé, il s'appelle Léo Lagrange. Avec les premiers congés payés, les travailleurs rêvent de vacances. Comment les organiser ?
A cette époque, les instituteurs sont plutôt pauvres. Aller camper en famille et entre collègues est un projet à leur portée qui enthousiasme nombre d'entre eux.
A travers la mutuelle qui assure leur voiture (la MAIF née en 1934), ils se réunissent pour créer une association : le GCU (Groupement de Campeurs Universitaires). Dès juillet 1936, quelques dizaines d'adhérents organisent deux campings à Nantua, très joli village au bord d'un lac dans le Jura, et à La Capte d'Hyères sur la Côte d'Azur.
Pendant la guerre, l'association est mise en sommeil mais dès 1945 son activité reprend jusqu'à aujourd'hui.

L'utopie des campeurs universitaires

Voyager avec une tente ou une roulotte, c'est rompre avec la sédentarité, la quotidienneté et vivre en liberté pour profiter du calme et de la nature. Camper après la guerre, c'est reconquérir la liberté, c'est aussi obéir au bel idéal de la Résistance « *Un esprit sain dans un corps sain* ».
Les « campeurs universitaires » sont des enseignants, des étudiants et leur famille. Ils définissent leur projet entre eux dans l'adversité, contre les clubs bourgeois et le système bancaire. Leur association s'affirme comme anti capitaliste, démocratique et coopérative.
Dans ce contexte, le confort est-il important ?
Les premières années, avoir juste des sanitaires sommaires et de l'eau froide donne un parfum d'aventure. Les équipements sont perfectionnés dans les années 1970 sous la pression de normes gouvernementales d'hygiène mais l'utopie reste la même.
Cette aventure est économiquement à la portée des instituteurs. La finalité est de se détendre, se divertir, s'instruire et s'épanouir.

Les loisirs, une idée neuve

Jusqu'au XIXème siècle, les écoles fermaient en deux sortes d'occasion : les fêtes religieuses et les travaux des champs. A cette époque, les vacances scolaires commencent le 14 juillet pour se terminer au 1er octobre.
Au XXème siècle, les temps libres se développent avec la seule finalité de donner des loisirs actifs aux élèves et aux enseignants. Ces longues vacances d'été ouvrent alors un temps à inventer et à organiser.

**Lexique*
Front populaire : coalition des partis politiques de gauche qui gouverna la France de mai 1936 à avril 1938.
Les travailleurs obtiennent 15 jours de congés payés annuels et la réduction du temps de travail avec la semaine de quarante heures.

Document élève n°1 (verso)

Document élève n°2 - groupe 1

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 1 : Comment financer l'achat des campings du GCU à partir de 1952 ?

Après la guerre, l'attraction pour le camping est très forte. Le nombre d'adhérents du GCU passe d'une centaine de familles en 1945 à 10 000 en 1957.
En 1952, l'association a l'opportunité d'investir dans de nouveaux campings, en particulier le magnifique terrain des « Bossons » à Chamonix mais aussi celui de Capbreton, de La Croix-Valmer, etc. Pour maintenir son identité anticapitaliste et rester indépendante des banques, elle refuse d'emprunter. Elle n'a pas non plus les réserves d'argent suffisantes pour payer directement ces terrains.
Certains souhaitent donc demander à tous les adhérents d'apporter des contributions financières. Cependant, les enseignants ne sont pas riches et l'effort demandé serait lourd pour certaines familles.

Travail en petits groupes ***20 mn + 20 mn***

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous **devez imaginer une émission de radio**. Vous la jouerez devant la classe dans 20 mn. Choisissez parmi vous un journaliste et des militants du GCU. Le journaliste interrogera les adhérents du GCU sur les questions ci-dessous. Appuyez-vous sur les arguments en encadrés.

-2.1 Pensez-vous qu'on peut imposer aux adhérents de payer eux-mêmes pour financer des investissements importants ? Oui ou non ? Pourquoi ?

-**2.2** Pensez-vous que le GCU doit au contraire faire appel aux banques ? Oui ou non ? Pourquoi ?

-2.3 En quoi cette question est-elle spécifique à une association ? Se poserait-elle dans une entreprise privée ? Dans une administration publique ? Pourquoi ?

Notez bien que les arguments ci-dessous datent des années 1950, 1960. Ils seraient formulés différemment aujourd'hui.

Arguments POUR le financement par les adhérents

Ces investissements sont réalisés pour le bien de tous. On peut donc exiger un comportement généreux et solidaire de tous les membres.
Les adhérents les plus engagés, ceux qui sont porteurs des valeurs du GCU, accepteront de payer. Ils considèrent que ceux qui ne payeront pas se comportent en simples consommateurs ; leur absence ne sera pas regrettée.
L'identité anticapitaliste du GCU passe avant tout par son autonomie financière. Ce serait inadmissible de passer par les banques.
La participation financière n'est pas un don mais une avance. Celle-ci sera compensée par des nuitées gratuites.
Les montants peuvent être plus ou moins élevés selon les ressources des adhérents

Arguments CONTRE le financement par les adhérents

Certains enseignants ne peuvent pas payer : les jeunes gagnent très peu d'argent, il n'y a parfois qu'un seul salaire dans la famille.
Les ressources des couples de directeurs sont jusqu'à 5 fois supérieures à celles d'un jeune ménage qui, en plus, a des enfants à charge.
Ce financement par les adhérents renforcerait les inégalités. L'association ne peut pas être anticapitaliste et pénaliser les plus pauvres.
La somme demandée est très élevée alors que les campings n'ont aucun confort : eau froide pour la lessive comme pour les douches, pas d'équipement collectif, etc. L'eau potable est le seul service rendu aux campeurs.
Beaucoup vont camper avec le GCU parce que ce n'est pas cher. Il ne faut pas les exclure sinon ils ne pourront plus partir en vacances.

Arguments POUR l'emprunt aux banques

Les projets pourraient être réalisés plus rapidement.
Le financement par les adhérents peut aussi coûter

Arguments CONTRE l'emprunt aux banques

Fragilisation de l'association si elle s'endette.
Perte de l'identité non capitaliste de l'association.

Document élève n°2 (recto) – groupe 2

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 2 : Faire vivre l'autogestion des campings ? Années 1970

Le GCU est très attaché à la participation des membres sous forme de l'autogestion des campings et de l'élection des dirigeants de l'association nationale. Toute l'année, l'association nationale est administrée par un conseil d'administration et un bureau élu par les membres.

Travail en petits groupes ***20 mn + 20 mn***

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez **imaginer une émission de radio**. Vous la jouerez devant la classe dans 20 mn. Choisissez parmi vous un journaliste et des militants du GCU. Le journaliste interrogera les adhérents du GCU sur les questions ci-dessous. Appuyez-vous sur les arguments en encadrés.

-2.1 Personnellement, seriez-vous prêts à **assumer votre part de travail** dans le camping (accueil, entretien, etc.) pour bénéficier de tarifs bas tout en vivant des vacances conviviales et solidaires ? Ou préféreriez-vous payer plus cher et être libre pendant vos congés ? Justifiez votre réponse. Pensez-vous être en accord avec une majorité d'adhérents ?

-2.2 Le choix opéré entre autogestion des campings et recours à des salariés modifiera le rôle de **l'association nationale, comme formatrice ou employeuse** :
- **formatrice** : on développe le bénévolat, on forme des responsables bénévoles, on demande donc davantage d'engagement aux adhérents mais on maintient des prix bas et on renforce l'autogestion ;
- **employeuse** : on embauche des salariés compétents ou on fait appel à des entreprises prestataires et on augmente les tarifs.

Quel fonctionnement vous semble le plus proche des valeurs du GCU et d'une association ? Pourquoi ?

-2.3 En quoi cette question est-elle spécifique à une association ? Se poserait-elle dans une entreprise privée ? Dans une administration publique ? Pourquoi ?

Document élève n°2 (verso)– groupe 2

L'autogestion est une valeur fondamentale du GCU

L'autogestion est la réalisation des tâches et la prise de décisions par les adhérents eux-mêmes, de la façon la plus décentralisée possible. Pendant la période d'ouverture du camping, les campeurs s'organisent et gèrent le camping en assurant les services : accueil, trésorerie, sécurité, entretien, etc… Les différentes tâches sont réparties chaque semaine par une assemblée des campeurs lors d'un sympathique apéritif. Pendant la période d'hivernage, le terrain est géré par un bénévole appelé le *délégué de terrain*.

Historiquement, les campeurs du GCU doivent respecter un code moral. « Respecte les sites et leurs arbres. Achète tout ce que tu peux sur place. Au camp, ne perds jamais une occasion de mettre en pratique les principes d'entraide ».

L'espace vierge d'un terrain permet de bâtir provisoirement une utopie avec ses règles, sa morale, ses idéaux.

Le camping doit aussi susciter la curiosité, l'ouverture des esprits, le développement intellectuel et surtout le travail collectif.

La démocratie représentative au niveau national

Les délégués bénévoles des terrains sont accompagnés par 18 administrateurs nationaux, également bénévoles. 12 sont élus en AG nationale et 6 par les délégués bénévoles eux -mêmes.

Parmi les 18 administrateurs, 5 forment un bureau.

L'association nationale permet une harmonisation des pratiques et une mutualisation des ressources. Elle est en charge du respect des règles et de la sécurité (à travers l'engagement d'un des administrateurs).

L'association nationale cimente les organisations locales. Elle est garante des valeurs.

Il y a donc très peu de salariés. Les adhérents effectuent gratuitement la plupart des tâches à tous les niveaux.

Il existe deux types de campings du CGU

Sur l'ensemble des 95 terrains en France, 15 sont plus grands et plus fréquentés que les autres. Ce sont des locomotives financières qui apportent les ressources qui permettent à l'ensemble des terrains de continuer à exister.

Les plus grands campings, souvent situés en bord de mer, comportent plus de 200 emplacements. Les responsables et les trésoriers sont rémunérés. Le nettoyage a été un temps confié à une entreprise extérieure mais, actuellement, les campeurs s'en occupent eux-mêmes, revenant ainsi à davantage d'autogestion. L'accueil reste assuré par des bénévoles. L'AG hebdomadaire subsiste pour répartir les tâches entre campeurs.

Les plus petits campings, plutôt placés à la campagne, sont toujours restés totalement en autogestion et les tâches ont toujours été assurées par les campeurs eux-mêmes.

Document élève n°2 – groupe 3

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 3 : Ouvrir l'association ou rester entre soi ? Années 1990

Pendant des dizaines d'années, seuls des enseignants et des étudiants adhérents à la MAIF (mutuelle assurance des enseignants) avaient accès au CGU. Or, dès 1949, la question de l'ouverture à des non-enseignants s'était posée. Mais cette idée d'accueillir tout le monde s'est heurtée à l'utopie de former une « élite » (terme de l'époque) enseignante ou étudiante.
A partir de 1986, la question se repose pour des questions financières car le GCU perd 2% de ses adhérents chaque année. En effet, comme le montre la pyramide des âges, les anciens adhérents restent fidèles alors que les jeunes ne rejoignent pas le mouvement en préférant d'autres types de vacances.

Travail en petits groupes 20 mn + 20 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez **imaginer une émission de radio**. Vous la jouerez devant la classe dans 20 mn. Choisissez parmi vous un journaliste et des militants du GCU. Le journaliste interrogera les adhérents du GCU sur les questions ci-dessous. Appuyez-vous sur les arguments en encadrés et sur la pyramide des âges.

-2.1 Ces militants sont-ils **favorables à l'ouverture** de l'association à tous les publics ? Oui ou non ? Pourquoi ? Sont-ils représentatifs de la majorité des adhérents ?

-2.2 En quoi cette question est-elle spécifique à une association. Se poserait-elle dans une entreprise privée ? Dans une administration publique ? Pourquoi ?

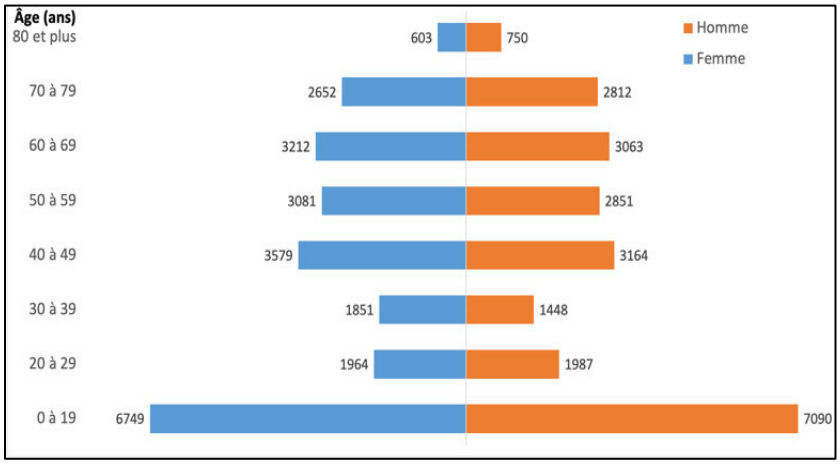
Arguments pour ouvrir l'association

L'ouverture à tous est cohérente avec les valeurs du GCU : laïcité, solidarité, convivialité, humanisme.
Dans tous les milieux professionnels, des personnes souhaitent camper et sont en accord avec les valeurs GCU.
Rester entre enseignants est parfois pesant. Certains campeurs souhaitent rencontrer des gens différents ou faire venir des amis.
Les plus démunis et les jeunes ménages doivent pouvoir partir en vacances et le GCU y contribuer. Il faut réduire les inégalités dans ce domaine.
Le GCU a besoin de plus de bénévoles sur les terrains et au CA. Ceci implique qu'on recrute davantage d'adhérents.
Pour développer son activité, pour financer des investissements de plus en sophistiqués afin de mettre les terrains aux normes et rester concurrentiels il est nécessaire d'augmenter le chiffre d'affaires donc le nombre de nuitées.
De plus pour amortir les frais fixes : fonctionnement du siège, frais d'entretien de l'ensemble des campings, etc., le GCU a besoin de plus de campeurs.

Arguments contre l'ouverture de l'association aux non enseignants ou étudiants

Le GCU doit continuer à s'adresser à une catégorie professionnelle précise : les enseignants et étudiants qui savent apprécier la nature, ont une vie saine et ont conscience de la propriété collective. Ils forment une grande famille.
Si n'importe qui peut s'installer, n'importe qui peut aussi envahir les terrains sans aucun contrôle.
Pour faire vivre des valeurs, il faut sélectionner les adhérents.
Il y a un risque de dilution de la culture humaniste du GCU. Le mouvement se banaliserait et perdrait son identité.

Pyramide des âges des adhérents du GCU en 2019



Document élève n°2- groupe 4

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 4 : Quel type de camping ? Années 2010

En 1935, les fondateurs du GCU étaient des utopistes. Pour eux, camper sous une tente ou dans une modeste roulotte, c'était rompre avec la sédentarité, le train-train quotidien et vivre en liberté pour profiter du calme et de la nature. Il s'agissait de se détendre, se divertir et surtout s'épanouir. L'idée était de se construire, en relation avec d'autres personnes, « une âme saine dans un corps sain ». Dans une dynamique collective, chacun doit aussi partager ses passions et ses savoirs avec d'autres.
Ainsi le GCU se développe en s'ancrant dans la résistance à l'individualisme.

Travail en petits groupes 20 mn + 20 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez **imaginer une émission de radio** qui se serait déroulée en 2010. Vous la jouerez devant la classe dans 20 mn. Choisissez parmi vous un journaliste et des militants du GCU. Le journaliste interrogera les adhérents du GCU sur les questions ci-dessous. Appuyez-vous sur les arguments en encadrés.

-2.1 Ces militants sont-ils favorables au développement des équipements « locatifs » dans les campings ? Ou pensent-ils au contraire qu'il faut favoriser la vie sous les tentes pour rester proches de la nature ?

-2.2 Faut-il faire appel à des prestataires extérieurs pour organiser des activités ou laisser les adhérents développer leurs propres projets d'animation ?

-2.3 Faut-il laisser les commerçants locaux vendre librement dans les campings ou prélever une marge sur leur chiffre d'affaires ?

-2.4 Autrement dit, faut-il donner la priorité aux nouvelles demandes pour accroître la rentabilité ou faire vivre un idéal en gagnant moins d'argent ?

-2.5 En quoi cette question est-elle spécifique à une association ? Se poserait-elle dans une entreprise privée ? Dans une administration publique ? Pourquoi ?

Développer ou pas des logements en location ?

Le « locatif » est composé de :
-mobil-homes (211 répartis sur 25 terrains) qui sont comparables à des petites maisons autonomes,
-bungalows en toile (57 répartis sur 13 terrains) qui sont de grandes tentes déjà meublées et équipées mais sans eau courante, ni toilettes.
-mobil-homes toilés (41 répartis sur 8 terrains) intermédiaires entre les deux structures précédentes.

Avantages :

Le locatif permet de faire du camping toute l'année (ouvert plus tôt, fermé plus tard). Les campeurs n'ont pas besoin d'acheter un équipement (tentes, duvets, vaisselle adaptée) qui est couteux et encombrant dans un appartement, ce qui est positif pour les jeunes ménages. Il permet de découvrir le camping dans des conditions de confort adaptées au troisième âge.

Inconvénients :

Le cout : les nuitées reviennent plus cher que le camping dans sa propre tente.
Les mobil homes ayant leurs sanitaires, les locataires ne sont pas concernés par certaines corvées de nettoyage. L'idée du partage, du collectif recule ….
Le camping sous tente permet de rompre avec une routine confortable toute l'année pour vivre essentiellement à l'extérieur. Au niveau matériel, le locatif s'éloigne beaucoup de l'utopie de départ.

Organisation des activités

Les activités (par exemple, le canoé kayak, la danse, les randonnées, la poterie, la chorale) sont soit gérées et proposées par les campeurs soit issues d'un catalogue d'activités proposé par des prestataires extérieurs.

Quels rapports avec le commerce local ?

Les produits de première nécessité (pain, viennoiseries, légumes frais) sont distribués sur place par les producteurs. Ces prestataires ne versent pas de commission au GCU qui veut soutenir le commerce local. Leur présence répond clairement à un besoin des campeurs. En plus, dans 3 ou 4 terrains sont installées des petites épiceries.

Document professeur n°2

Phase 3 : Classe entière (30 min)
Jeux de rôles

Les scénettes sont jouées successivement par les 4 groupes. Chacune dure de 3 à 5 mn.
Le professeur contrôle les temps d'intervention et interrompt les jeux quand ils s'enlisent ou il demande des précisions si l'interview est trop simpliste.
A la fin de cette phase, le professeur demandera si les élèves veulent poser des questions aux acteurs ou demander des éclaircissements.

Phase 4 : Classe entière (20 min)
Théorisation, conclusion, métacognition,

Le professeur anime une discussion dans la classe. Elle porte sur 3 enjeux essentiels.

1 Théorisation
-1.1 Quelle est la spécificité d'une association dans son projet et son mode de fonctionnement ?
-1.2 En quoi ses décisions stratégiques montrent-elles son appartenance à l'ESS ?
-1.3 Qu'avez-vous appris pendant cette séquence ?

---

2 Appropriation
-2.1 Connaissez-vous des associations ? Au niveau national ? Au niveau local ?
-2.2 Vous ou vos parents, faîtes-vous partie d'une association ? Racontez ce que vous y faîtes.
-2.3 Savez-vous comment elle fonctionne ? Si oui, comparez son fonctionnement avec celui du GCU.

---

3 Métacognition
-3.1 Qu'est-ce qui vous a aidé à apprendre ?
-3.2 Qu'est-ce qui vous a freiné dans ce travail ?
-3.3 Que souhaiteriez-vous maintenir ou changer dans les textes ou les consignes proposés ?